

PRIMALUNA PROLOGUE EIGHT



Prix indicatif : 2 250 € finition noire ou silver

Les électroniques néerlandaises PrimaLuna n'ont décidément pas fini de nous étonner par l'originalité de leurs circuits, la qualité exceptionnelle de conception, de réalisation par rapport à des prix des plus raisonnables mais surtout par les résultats aux mesures, et la finalité, à l'écoute qui sortent eux-aussi des sentiers battus. Or, le dernier lecteur CD/convertisseur "hybride" Prologue Eight est un véritable "pavé dans la mare" des lecteurs/convertisseurs "traditionnels" allant beaucoup plus loin, cela à un prix défiant la concurrence, par son caractère, véritable synthèse entre "fluidité analogique" dans le suivi mélodique et "fulgurant" sur le plan rythmique.

Mais, ce lecteur CD/convertisseur, vraiment pas comme les autres, possède quelque chose en plus, bien à lui, dans l'établissement du bon timing de chaque note, ou accord, avec ce respect naturel de la décroissance d'intensité qui suit. On ne s'en rend pas compte instantanément, mais au fur et à mesure des CD transcrits par le Eight où la restitution perd tout son caractère crispé, tendu, pour être beaucoup plus relaxante dans la relation temps/écart dynamique, à la manière des tables de lecture analogi-

que ultra sophistiquées et bien réglées.

Dans tous les cas, on constate que le tube, que ce soit pour les étages d'adaptation d'impédance et de gain en sortie ou au niveau de l'horloge de référence, n'a pas dit son dernier mot en travaillant en parfaite complémentarité avec les circuits à haute intégration ultra sophistiqués, convertisseurs ou composants de surface. Chacun est à sa juste place, où il apportera le plus, d'une manière irréfutable à l'écoute

LA TECHNOLOGIE PAR L'IMAGE



1 - Sortie analogique asymétrique sur prise Cinch à contact doré. 2 - Sortie numérique optique Toslink pour utilisation d'un convertisseur extérieur. 3 - Sortie numérique coaxiale Cinch SPDIF. 4 - Embase de raccordement pour le cordon secteur.



Vue interne 1 - Filtrage du secteur par circuit en « PI ». 2 - Après redressement par les tubes 5AR4 situés sur le dessus de l'appareil, les alimentations sont filtrées puis stabilisées à l'aide de 11 régulateurs distincts accompagnés de composants de premier choix (résistances de précision, condensateurs Solen, etc.). 3 - Base mécanique avec bloc optique Sony KSS 213 Q. 4 - Etage « servo », gestion des asservissements. 5 - Circuits drivers de puissance TDA 7073 (mécanismes d'asservissements). 6 - Microcontrôleur 8 bits de gestion OM4368BN (équivalent à P89C58). 7 - Processeur « servo » numérique SAA 7327. 8 - Système d'horloge inédit « SuperTubeClock ». Il utilise un tube triode subminiature dont la fréquence d'oscillation sinusoïdale est convertie en signal carré. La précision de ce circuit est extrême, avec un signal carré d'une fréquence de plus de 8 Mhz présentant des fronts de montée et de descente parfaitement réguliers et ultra-rapides. Cet oscillateur est utilisé pour la section Drive (cadence des datas) et la section DAC (resynchronisation). Il est réalisé autour d'un tube 6S6B-V « spécification militaire » d'origine russe. 9 - Circuit Burr-Brown SRC 4192 utilisé pour reformater le signal numérique en 24/192 kHz. 10 - Convertisseur Burr Brown PCM 1792, 24 bits / 192 kHz. 11 - Conversion courant - tension par quatre amplis opérationnels NE5532 (configuration symétrique).

CONDITIONS D'ECOUTE

Comme toute électronique adoptant des tubes, le Prologue Eight nécessite un temps de chauffe d'au moins un quart d'heure ainsi qu'une période de rodage avec de la modulation, autour de 10/12 heures où l'on constate une ouverture, une densité sur les timbres, un pouvoir d'analyse sur les micro-signaux progressivement améliorés. Le Eight est aussi très légèrement sensible à la phase secteur, la bonne orientation de la prise apporte un plus sur la largeur de l'image stéréo pourtant déjà fort impressionnante et sur la stabilité de l'étagement des plans en profondeur (variant beaucoup d'un CD à l'autre).

Quant aux câbles de modulation, surtout ne pas hésiter à investir dans des cordons de haute définition, capables de respecter l'amplitude des micro-informations et de conserver un bon temps de propagation de groupe, pour ne pas introduire l'anarchie dans le temps et l'ordre des harmoniques. Nos précédentes rubriques sur les câbles testés sont, nous le pensons, « éclairantes » sur le sujet.

ECOUTE

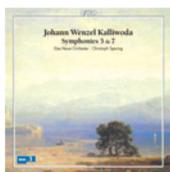


En débutant l'écoute par notre disque test *The Pulse*, nous ne nous attendions pas à un tel « choc » auditif de la part du Eight, de par sa capacité dynamique « explosive », la densité de la matière sonore, le délié entre les milliards d'informations simultanées sur l'environnement des divers lieux naturels des enregistrements. Ainsi, sur le coup de grosse cloche, le Eight impose une force, une puissance d'impact, une vitesse de montée du front d'onde jamais ressenties auparavant. Nous nous sommes demandés un court instant s'il n'y avait pas un expanseur de dynamique incorporé dans ses circuits, tant la violence de l'impact du marteau sur l'alliage de bronze de près de 1,5 T est sidérante, clouant l'auditeur sur place.

Mais le plus beau reste à venir avec les niveaux d'amplitude décroissants qui n'ont jamais atteint une telle amplitude aussi bien perceptible (même à faible volume) avec la vraie couleur des résonances de l'alliage de bronze qui ne se désunit pas. Les pas du promeneur sont eux aussi sidérants de réalisme avec la vraie notion de poids dans l'attaque du talon puis de la semelle, même quand il traîne légèrement les pieds au moment de la descente de l'escalier. On croit assister à la scène en direct avec une réelle notion de plongée de la sonorité des pas dans le sol en-dessous du niveau des enceintes acoustiques, assez stupéfiant tant la phase de la prise de son est bien maintenue. Les bruits de la nature environnante ressortent clairement mais parfaitement intégrés les uns aux autres, dans une fusion très naturelle et non découpés au scalpel. Le chant des oiseaux est véridique dans ses trilles, roucoulements. Dans l'espace, on ressent l'air qui circule, presque palpable. En cela, le Eight produit ce caractère « magique » de transposer l'environnement des prises de son en vous englobant dedans. Aussi, sur les coups des immenses tambours, vous êtes face aux percussionnistes mais avec ce sentiment exceptionnel de baigner dans l'atmosphère sonore du lieu public. Les adjonctions du chef des percussions sont clairement restituées, mais tous les bruits des spectateurs ressortent « autour de vous » comme si vous disposiez d'un système 5.1

alors que vous écoutez en deux canaux. Même si l'effet est "magique", il n'y a pas de magie, mais le maintien fidèle de la phase dans le temps de l'enregistrement. Il n'y a pas d'avance ou de retard d'un canal sur l'autre grâce très certainement au système sophistiqué, avec horloge de référence et oscillateur à tubes, anti-jitter du Prologue Eight.

De même, sur l'impact des mailloches contre les immenses peaux tendues, on se rend compte physiquement du déplacement de l'air sur les variations d'amplitude en fonction de la force exercée, saisissants. Mais, sur le test le plus piégeux des bruits de vagues enregistrés en différents lieux des bords du Pacifique, le Eight transcrit tout le caractère "liquide" des éléments déferlants, avec une répartition de l'énergie de l'infra-grave des lames de fond jusqu'au bruisant bouillonnement du resac qui vient s'éclater sur les rochers, d'une vérité étonnante, sans les phénomènes de colorations électroniques habituelles de rugosité, de simplification de cette multitude de bruits divers. Le Eight est l'un des très rares lecteur CD/convertisseur à vous faire croire que l'on est vraiment au bord de l'océan.



Sur la *Symphonie n°5 de Kalliwoda par le Das Neue Orchester, sous la direction de Christophe Spering*, le Prologue Eight installe les multiples pupitres de l'orchestre symphonique avec une très grande rigueur dans l'étagement en profondeur des plans, une ouverture exceptionnelle, constante, quelles que soient les sollicitations en niveau. De nouveau, on retrouve ce caractère incroyablement dynamique sur les variations de niveau à croire que les attaques sont littéralement "boostées" avec enfin des rapports d'amplitude respectés et non tassés ou partant "en vrille de distorsion". Sur les cuivres, le côté rutilant, craquant ressort tout en gardant un caractère "soyeux" aux sections des cordes, jamais agressives. De nouveau, l'environnement acoustique de la salle de concert ressort en vous enveloppant, stupéfiant de réalisme.



Avec le passage fort complexe dans l'évolution mélodique très contrastée de la *Moldau Vltava de Smetana par l'orchestre philharmonique tchèque, sous la direction de Raphaël Kubelik*, vous n'assistez pas au concert au travers d'une baie découpée

dans la salle de concert, mais vous êtes dans celle-ci grâce au Prologue Eight. La mélodie varie selon des amplitudes très prononcées qui agissent plus ou moins fort sur l'acoustique de la salle de concert qui répond instantanément sans être étouffée. Les bruits des spectateurs sont omniprésents, vous n'êtes pas derrière eux mais au milieu d'eux, sensation assez unique et "hyper réaliste" d'être aux "premières loges" dans toute l'acceptation du terme.

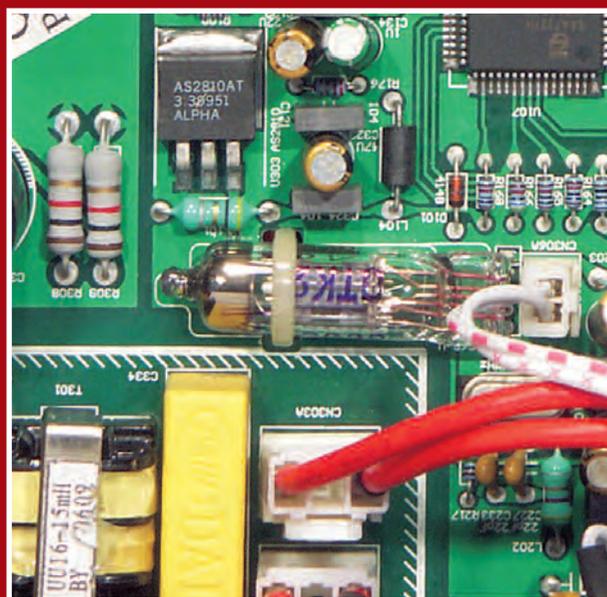


Impression que l'on retrouve comme magnifiée, sublimée avec le passage Allegretto de la *Symphonie n°7 de Beethoven par le Bayerisches Staatsorchester, sous la direction de Carlos Kleiber* où tous les bruits de toux du public, de partitions tournées, de bruits de chaises, ressortent spatialement "repérés" tant l'environnement est correctement respecté entre ces rap-

LA TECHNOLOGIE PAR L'IMAGE

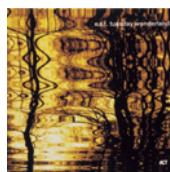


Vue étage de sortie à tubes. Etage de sortie audio analogique à tubes (configuration double mono). 1 - Double triodes (une par canal) 12AX7 (équivalent ECC83) utilisées en préamplification. 2 - Double triodes 12AU7 (équivalent ECC82) pour l'adaptation d'impédance. 3 - Valves redresseuses 5AR4. 4 - filtrage d'alimentations par deux condensateurs de 470 µF / 450 V.



Vue zoomée sur le très original étage oscillateur à tube du Prologue Eight appelé "SuperTubeClock". Il utilise une "micro" 6S6B-V dérivée de son utilisation originale (équipement militaire de haute précision, radar, etc...). Sa précision permet une fréquence d'oscillation ultra stable sans dérive en température.

ports complexes de sons directs et réfléchis. On suit le déroulement mélodique sous toutes ses faces fortement contrastées avec une facilité déconcertante. Le Prologue Eight sait captiver l'attention sans aucun relâchement de l'auditeur par un pouvoir expressif "exacerbé", vraiment superbe par l'enthousiasme que cela entraîne.



Ainsi, dans un tout autre genre musical, l'album *Tuesday Wonderland* du groupe e.s.t. sur *Eighthundred Streets By Feet*, le Prologue Eight dynamite les critères habituels de capacité dynamique, avec des attaques d'une vitesse, d'une amplitude foudroyante, tout en donnant un corps, une matière au piano et à la guitare basse, à vous clouer sur place. Le coup

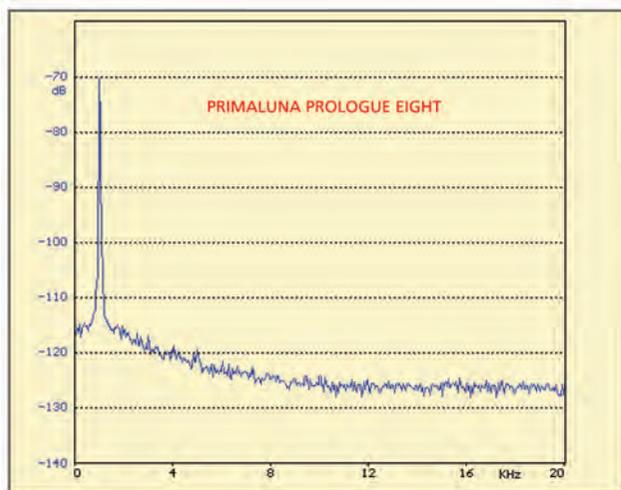
de baguette sur le bord de la caisse claire au début de l'intro sonne vrai tout comme les balais qui glissent sur les toms ou les cymbales. La contrebasse sort de sa réserve habituelle pour "chanter" littéralement avec cependant une tension extrême au moment de l'attaque des cordes. Tout est en place avec une rigueur absolue dans le positionnement spatial.



Sur des voix, les nuances de prononciation ressortent elles aussi, avec une compréhension naturelle de chaque mot d'une vérité ébouriffante, tel est le cas de l'interprétation de *Autumn Leaves* par Patricia Barber, extrait de l'album *Night Club*. En effet, chaque syllabe se détache avec une intelligibilité absolue tout en gardant cette finesse dans la modulation "swingante" des mots. On est surpris par la tension du jeu de la contrebasse de Marc Johnson qui, d'habitude, ne passe pas avec une telle netteté sur les attaques, tout en gardant dans l'évolution des notes dans le temps leurs caractères chantant. Les moindres bruits de respiration du contrebassiste ressortent ainsi que ceux du glissement de ses doigts le long du manche. Ceux qui avancent bêtement que les étages à tubes sont souvent mous n'ont qu'à écouter le Prologue Eight pour être cloués sur place par autant de fermeté, de netteté qui excluent tout trouble parasite ou fausse réverbération répétitive. Ça attaque fort à "l'arrachée" comme dans la réalité. Le final avec la reprise du thème au piano et l'accompagnement à la batterie vous laisse sans voix par le caractère "présent" des interprètes dans la pièce d'écoute.



Si, par hasard, on n'était pas convaincu du caractère naturellement hautement musical et ultra nuancé, contrasté des écarts dynamiques, la transcription de *People Make The World Go Round* a de quoi vous secouer et vous sortir de votre torpeur au travers du Prologue Eight. Dire que ça pousse est en deçà de la vérité, c'est une déferlante dynamique, sans l'ombre



Spectre et plancher de bruit à -70 dB

Le plancher de bruit pondéré s'établit à une valeur extrêmement basse qui dépasse, entre le milieu et la fin de bande, les -125 dB. Aucune trace de distorsion significative (pas d'harmonique). Excellent résultat.

d'une hésitation sur les différentes percussions acoustiques, aux synthétiseurs, avec un piano acoustique qui n'a jamais sonné aussi vrai, aussi juste, sans partir dans l'agressif dans le haut-médium aigu. Un vrai remède contre la morosité que ce Prologue Eight qui s'impose comme une source à la "santé musicale" éblouissante.

SYNTHÈSE DE L'ESTHÉTIQUE SONORE

Les technologies les plus modernes du numérique se marient à merveille avec le traitement analogique des signaux par des étages à tubes bien pensés qui apportent toute leur richesse harmonique, toute leur capacité dynamique époustouflante tel que le cas se présente avec le Prologue Eight. Mais sa conception est révolutionnaire aussi au niveau de son système anti-jitter, avec à la base une horloge de référence autour d'un oscillateur à tubes, qui est capable de réellement maintenir une phase correcte entre les deux canaux. Cela est totalement évident par la faculté que possède ce lecteur CD/convertisseur intégré à vous transposer dans l'ambiance acoustique vraie du lieu de l'enregistrement en vous environnant avec celui-ci. La capacité dynamique "foudroyante" pourra peut-être en choquer certains qui ne vont pas aux concerts, pour constater que dans la réalité, les écarts de niveau sont à des années lumière de ce que peuvent reproduire des systèmes hi-fi traditionnels qui étouffent la plupart du temps le pouvoir expressif de la musique. Cela ne s'invente pas mais se respecte tel le Prologue Eight, les réels écarts de niveau des enregistrements de tous les genres musicaux. Voilà à n'en pas douter un lecteur CD/convertisseur qui fera date et ne pourra laisser aucun audiophile mélomane indifférent. Allez le découvrir au plus vite, de plus à ce prix, par rapport au plaisir d'écoute éprouvé, cela devient une aubaine à ne pas rater.

Spécifications constructeur

Convertisseur : suréchantillonnage Burr Brown SRC 4192 24 bits/192 kHz, convertisseur Burr Brown PCM 1792. Système d'horloge à partir d'un oscillateur à tube dit mini-triode "Super Tube Clock"

Etage de sortie analogique : à tubes avec, par canal, 1 x 12AX7 en gain et 1 x 12AU7 en adaptation d'impédance

Alimentations : séparées avec triple filtre en Pi pour les sections asservissements mécaniques, numérique, analogique, redressement par valves 5AR4

Niveau de sortie : 2 V +/- 0,5 dB

Bande passante : 20 à 20 000 Hz +/- 0,5 dB

Plage dynamique : > 120 dB

Rapport signal/bruit : 96 dB

Sorties numériques : 1 coaxiale, 1 optique

Sorties analogiques : asymétriques Cinch

Dimensions : 27,5 x 18,75 x 38,75 cm

Poids : 12,7 kg